



## **NON à EFAS**

Une contribution de Madame Friederike Flückiger, Infirmière, experte en soins intensifs.

Bonjour,

Je suis infirmière, experte en soins intensifs depuis plus de 30 ans. La goutte d'eau qui a fait déborder le vase est arrivée il y a deux ans. Je fais partie de ces soignant-e-s qui ont quitté les services de soins aigus après la première vague de COVID. J'ai été physiquement et psychologiquement mise K.O. Grâce à un système de réinsertion, j'ai pu trouver, chez le même employeur, l'hôpital public, un poste avec des horaires de jour. Je fais du télé-suivi. Je suis des patient-e-s à domicile via un système de questionnaires durant la semaine qui suit leur hospitalisation ou intervention ambulatoire. Je leur donne des conseils pratiques. Ma vie a changé, pas l'hôpital malheureusement.

Les partisans d'EFAS annoncent une révolution : grâce au nouveau mode de financement, on devrait faire des économies en traitant un maximum de malades en ambulatoire, plutôt qu'en stationnaire.

En réalité, EFAS n'a pas pour but de faire de quelconques économies, mais uniquement de répartir autrement les coûts, au profit du privé. Ce n'est pas notre vision du service public.

Et comme EFAS surcharge encore le bateau avec les soins de longue durée, nos primes vont exploser, c'est inévitable. Les assureurs expliqueront alors à la population qu'il faut prendre des mesures d'économie urgentes et fortes : réduire les effectifs de personnel, fermer des services hospitaliers et des hôpitaux.

Et c'est encore nous, les soignant-e-s et, forcément, aussi les patient-e-e-s qui souffriront !

Donc: non à EFAS!